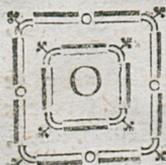




GAZETTE DE LEOPOL

DU 31. OCTOBRE.

*De Petersbourg le 30. Août.*

n ne s'occupe actuellement que des fetes brillantes qui auront lieu lors de l'arrivée de la Princesse de *Wirtemberg*, future épouse du Grand Duc. On l'attendait le 6; mais une fluxion qui lui est survenue en route, a retardé sa marche & son arrivée. Le Grand Duc partira le 7. pour aller a la rencontre de cette Princesse. La ceremonie prochaine de ce mariage Auguste attire ici beaucoup d'étrangers. Les logemens y sont rares

& chers; mais la police a pourvu a ce que les vivres fussent en abondance & a bon marché.

Nous ne passerons pas sous silence un trait qui caracterise le cœur & l'ame sensibles du Grand Duc. Publier les bien faits des Princes, c'est rendre hommage a leurs vertus, c'est aquiter l'humanité du tribut de reconnaissance & d'amour qu'elle leur doit. A peine le Grand Duc, au retour du voyage qu'il vient de faire, eut-il satisfait a la tendresse filiale, que ce Prince voulut s'aquitter d'un autre devoir qu'il s'était imposé lui même. On

fait qu'à l'age de dix ans, il fut affligé d'une maladie qui lui causait les plus vives douleurs. Une nuit que le mal augmentait encoré, & l'empêchait de dormir, il apella son valet de chambre & lui dit, „enfin, mon ami. je souffre Cruellement, cependant je n'ai que la douleur de mon mal a combattre, rien ne me manque que le repos; mais combien sont a plaindre ces infortunés, qui sont en meme tems la proye de la douleur, de la faim, de la soif, & même des intemperies des saisons. Cette idée m'afflige, & m'en fait naître une qui pourrait me consoler. Des que je serai retabli, je veux voler au secours des indigens, surtout, de ceux dont l'age se raproche du mien: l'Imperatrice ma mere me donne pour mes plaisirs beaucoup plus qu'il ne m'en faut, & cet argent, je le consacrerai au soulagement des malheureux; qu'en penses tu? puis-je mieux l'employer? si jamais j'oubliais le vœu que j'en fais, je te charge, je te prie meme de me le rapeller. Le jeune Prince tint parole. Des qu'il fut retabli, il pria l'Imperatrice de lui permettre d'employer les deniers de sa cassette a cet usage; le motif de sa priere etait trop beau, pour que la permission qu'il demandait lui fut refusée. Il l'obtint, & depuis ce moment, ce Prince entretient & fait soigner un grand nombre de jeunes gens malades, qu'il assiste & console lui même. C'est a cette digne action qu'il a consacré les premiers momens que l'etiquette, & la dignité de son rang lui laissaient, apres son arrivée de *Berlin*.

De Paris le 25. Septembre.

Le 21. de ce mois le Sieur de *Cham Oust*, ancien Ingenieur & Directeur du Canal de la jonction des deux Mers, a eu l'honneur de presenter au Roy, un ouvrage d'Architecture de sa composition, ayant pour titre; *l'ordre François trouvé dans la nature*, & un modele de cet ordre

representant un Monument national a la Gloire de Sa Majesté, qui a paru en etre tres satisfaite. On reconnoit dans ce nouvel ordre, & dans les ornemens de ce Monument, les attributs qui caracterisent la Nation française. Cet ordre doit faire partie d'un grand ouvrage intitulé: *Le Dedale François, ou l'Architekte Pieromate*, dans le quel on a representé, par une suite de planches, les Types d'Architecture chez toutes les Nations de la terre anciennes & modernes; le modele de cet ordre a été executé en terre cuite, sous les yeux de l'Auteur, par le sieur *Guibaut* eleve de l'Academie d'Architecture.

Le meme jour, le Sieur de *Folard*, Envoyé extraordinaire du Roy près de l'Electeur de *Bavierre*, & son Ministre apres du cerele de *Franconie*, aiant obtenu son rapel, a eu a son arrivée ici, l'honneur d'etre présenté a S. M. par le Comte de *Vergennes*, Ministre & Secrétaire d'Etat, au Departement des affaires etrangers.

Le 24. le Sieur *Mottin de la Balme*. Capitaine de Cavalerie, ancien Officier Major de la Gendarmerie française, a eu l'honneur de presenter au Roy un ouvrage de sa composition, aiant pour titre, *Elemens de tactique pour la Cavallerie*, premier ouvrage sur cette matiere; ce livre se trouve chez *Jombert fils, & Ruault*, Libraires, a Paris.

On apprend que le *Grand-Maitre de Malthe*, voulant reconnoitre les services rendus a l'ordre, pendant plusieurs siecles, par la maison de *Joyeuse*, & en Consideration du merite distingué d'*Anne Madelaine, Marquise de Joyeuse Cailly*, lui a fait expedier un brevet des plus honorable. par le quel il lui sera permis de porter la croix de l'ordre.

Le 1. de ce mois, une juive agée de 78. ans, a été baptisée dans l'Eglise & par le Prieur du Temple. Le Prince de

Wttemberg, & la Dame de *Baudou*, née Comtesse de *Ligneville*, ont tenu sur les fonts cette Neophite, la dixieme & dernière de la Famille qui ait embrassé la Religion chretienne.

M. le Lieutenant general de Police a eu la secret de se procurer quelque uns des faux Louis frappés en *Angleterre*, dont nous avons deja parlés, dans nos feuilles precedentes; rien par consequent de plus vrai que leur existence, dont les auteurs de quelques papiers publics ont paru douter; mais comme il est du plus grand interet pour le commerce, de le pré-munir contre de pareils evenemens, nous nous empresseons de publier les marques anxuelles on peut reconnaître ces faux Louis. Le millesime est de 1757. ils portent la lettre H. qui est la difference de la monoye de la *Rochelle*, & pesent dix grains moins que les vrais Louis, ils sont un peu plus grands, & cette difference est sensible. La gravure n'en est pas nette, ni l'or d'une belle couleur.

De Londres le 10. Septembre.

Comme il est evident que la chaine des nouvelles est interrompue, quelques personnes en donnent une raison assez vraisemblable. Si, disent elles, le Lord *Howe*, reuni a son frere, dans les derniers jours de Juillet, a fait passer a *New-Yorck*, comme on l'a sçu par le voye de la *Hollandé*. des depeches adressées aux insurgens; sans doute, il y aura eu de la part de ces derniers une reponse quelconque, peut être differée, parce qu'ils auront voulu communiquer les propositions au Congrès General, Il est naturel de penser ensuite que le Lord *Howe*, aura cru devoir faire part de cette reponse a l'Administration, & qu'il a attendu, avant d'agir, la resolution du Conseil du Roy. Or le tems necessaire au voyage de *l'isle des Etats a Londres*, & a celui de *Londres a l'isle des Etats*, depuis le commence-

ment d'aout, a prendre les choses a la rigueur, ne peut encore être ecoulé, & del lors tout doit rester en suspens, jusqu'a ce que le Lord se voye suffisamment autorisé, ou a signer un traité d'accommodement, ou a poursuivre avec son frere & les autres generaux, le siege de *New-Yorck*; telle peut être la situation secrette des affaires, & ce qui concourt a le faire penser, c'est que *l'isle des etats* n'est point un poste, ou l'armée Royale doive, ni puisse rester, sans rien entreprendre d'ulterieur, si des circonstances n'arretaient son activité; mais ce qu'il est difficile d'arrêter, c'est cette avide curiosité, ce besoin de nouvelles, qui, des qu'ils ne sont point satisfaits, en créent chaque jour selon l'esprit de parti qui les anime, & de la tant de faits contradictoires, detruis chaque jour l'un par l'autre.

On fait aujourd'huy que les habitans de *Charles-Town*, a l'aproahe de la Flotte du Chevalier *Petter Parker*, avaient resolu de mettre le feu, a leur ville, en cas qu'ils eussent été forcés de l'abandonner a l'armée Royale, & qu'ils avaient commencé par faire une description fidele de la situation & de la construction de chaque maison, afin d'en presenter le plan au Congrès General, qu'ils croyaient devoir les dedomager de la perte qu'ils auraient supportee, & du sacrifice qu'ils auraient fait a la cause publique. Le bruit court depuis quelques jours, que le Chevalier qui commande la Flotte a l'attaque de cette ville, est rapellé de *l'Amérique*. Robert *Eden*, ecuyer, Gouverneur de *Maryland*, qui a été présenté a S. M. a été nommé Baronnet de la Grande-Bretagne. Le Lord Guillaume *Gordon*, frere du Duc de ce nom, est nommé vice Amiral d'Ecosse, a la place du Comte de *March*, qui a passé a la place de president de la Police, vacante par la mort du dernier Lord *Cathcart*.

De Vienne le 24. Septembre

On mande du Camp [près de Brunn, un trait qui merite d'etre connu; il n'ajoute rien a la gloire du Monarque qui en est l'objet, mais il confirme de plus en plus l'opinion que mille traits pareils ont fait naitre de la Justice & de son humanité.

Un jeune Soldat, nouvellement engagé, venait de perdre son pere. Il etait fils unique; sa mere le desirait aupres d'elle pour etre l'apuy de sa vieillesse; elle lui ecrivait en consequence une lettre naive & touchante que le Soldat fit voir a son Officier. Celui cy la montra a d'autres, & de mains en mains elle passa a l'empereur, qui touché de l'état de la veuve, fit venir le Soldat en sa presence. Ce jeune Homme est vigoureux, grand & bienfait. Veux tu, lui dit le Monarque, retourner vers ta Mere? -- Comme vous voudrez, Sire, mais j'aimerais mieux rester Soldat, & sacrifier ma vie pour vous, si ma pauvre Mere avait de quoy vivre sans moy. -- En bien! demeure, je te fais bas Officier, écris a la Mere, que des a present elle touchera un Ducat par semaine. J'aurai soin de toy. Je prédis que tu feras ton chemin.

De Venise le 20. Septembre.

Le Magistrat a resolu de construire, dans la grande place de cette ville, un vaste & superbe edifice, pour l'usage de la commodité des marchands, qui se rendent a la grande foire qui se tient a l'Assension. Le plan qui a été generalement adopté, est de l'invention du Sieur *Bernardino Macaruzzi*; cet habile Architecte est chargé de le faire executer dans toute son etendue, & de presider a la construction de l'edifice. On destine a cet objet 3650 Ducats par an, jusqu'a ce que l'ouvrage soit entierement achevé, les marchands y trouveront des Magazins de differentes grandeurs, & des logemens

commodes. Si cette entreprise exige de grandes depenses, l'Administration y fournira, sans qu'elles retombent sur le peuple. C'est dans cette vue qu'il a été fait un emprunt de cent mille ecus a 3 pour cent. Du produit des Loyers, on payera l'interet, & l'on remboursera insensiblement le Capital.

Ou trouve actuellement en vente dans l'Imprimerie du Gouvernement chez Antoine Piller, les Livres suivants, a un tres juste prix.
Encyclopedie Littéraire, ou nouveau Dictionnaire raisonné universel d'Eloquence & de Poésie; dans lequel on traite de tous les genres de Littérature & de toutes les Régles qui leurs sont propres, des figures de Grammaire, de Logique & de Rhetorique; avec des exemples sur chaque objet, ouvrage utile aux Gens de Lettres, aux Orateurs, aux Avocats, aux Instrueteurs, & généralement a toutes les Personnes, qui veulent cultiver leur Esprit, & acquerir des Connoissances dans toutes les parties de Littérature & des principes généraux de gout, relativement a plusieurs Arts, tels que la Peinture, la Musique, la Danse, la Déclamation oratoire & théâtrale, & toutes les parties, qui y ont du rapport, comme le Geste, la Pantomime, l'Action, l'Accent, la Pronunciation &c. on y a joint l'Etymologie & les Définitions de tous les mots, soit simples soit figures, ainsi que la Traduction françoise, des Exemples tirés des Auteurs Grecs & Latins, Italiens & Espagnols, &c. anciens & modernes; enfin on n'a rien oublié pour simplifier tous les Principes, qui sont renfermés dans cet ouvrage, & pour mettre les Lecteurs de tout âge & de tout sexe a portée d'avoir des notions exactes & précises de toutes les Branches de Littérature; par M. C. 3 Vol. gr. 8. Paris & Varsovie, 1772.